

qualité supérieure, 44 à 47c, qualité prima, 43 à 45c; deuxième qualité, 41 à 42c; qualité inférieure et bonneterie, 40 à 41c.

Ceux de Buenos-Ayres : qualité supérieure, 41 à 41½c, prima, 40 à 40½c; deuxième qualité et prima bonneterie, 39 à 39½c; ventres et morceaux, 38 à 38½c.

Ceux de mère-laine de France : qualité prima, 40 à 40½c; première qualité, 39½ à 40c; deuxième qualité, 37½ à 38c.

À Bordeaux, les affaires sont presque nulles en veaux de mouton.

Les cours se maintiennent assez fermes; mais sont toujours inférieurs en Europe à ceux télégraphiés des colonies.

Paris. Semaine du 13 au 20 janvier 1894. Peu d'affaires. Prix, sans changements notables, mais plutôt faibles, malgré la bonne tenue des enchères de Londres.—*La Halle aux Cuirs.*

MODES ET NOUVEAUTÉS

Le caméléon, petit lézard à couleurs changeantes, est la coqueluche des élégantes excentriques de New-York. Ce petit animal, est porté vivant sur le devant du manteau, où il est retenu par une chaîne d'or. On nous dit que des échantillons sont arrivés à Montréal.

L'assemblée générale annuelle de la Compagnie de Coton de Montréal a eu lieu mardi dernier. Les opérations de l'année ont donné un bénéfice brut de \$174,628.28, soit 15 p. c. sur un capital de \$1,200,000. La compagnie a distribué un dividende de 8 p. c., à ses actionnaires, elle a mis de côté \$15,000 pour le fonds de construction, \$25,000 pour le fonds de renouvellement de l'outillage, et \$19,000 pour une nouvelle canalisation; et enfin elle a porté au fonds de réserve \$75,652.49. Ce fonds de réserve se monte actuellement à \$721,586.55, soit plus de 60 p. c. du capital. Voilà encore une compagnie qui va crier qu'on la ruine si l'on touche aux droits de douane sur les cotonnades.

Le passif de la compagnie, consiste en \$300,000 d'obligations à 7 p. c., qui échoient le 1er mai prochain; pour le solder, la compagnie a émis \$200,000 de nouvelles actions au pair et prendra la balance, sur son fonds de réserve. Ainsi au 1er mai, elle aura un capital de \$1,400,000 et un fonds de réserve de \$620,000 qui ne devront rien à personne et qui rapporteront bon an, mal an, de \$175,000 à \$200,000 de bénéfices.

Le bureau de direction élu pour l'année courante se compose de MM. A. F. Gault, président, Charles Garth, vice-président, E. K. Greene, Jacques Grenier, R. L. Gault, S. H. Ewing et l'honorable J. K. Ward, directeurs.

Un fabricant vient de mettre en vente en Allemagne, des nœuds de cravate en aluminium. Ces nœuds, glacés ou portant différents dessins, imitent parfaitement le satin et la soie brochée, et peuvent se nettoyer facilement. Ils sont agréables à porter en été, n'étant pas plus lourds que les nœuds de soie ou de batiste. (*Invention*).

LES RAISINS DE CORINTHE

Le malaise qu'éprouve en ce moment le commerce de Patras dit la *Gazette Commerciale*, est peut-être aggravé par la situation financière générale; mais il est dû à l'énorme accroissement de la production et à l'extrême diminution de la demande. Cette crise, à laquelle il n'y a pas de remède, et qui, par cela même, devrait plutôt s'appeler une catastrophe, devait forcément se produire le jour où la France, le grand consommateur pendant l'invasion du phylloxéra, arriverait à extirper le fléau de son sol et à produire elle-même son raisin comme par le passé.

La culture de la vigne a pris un tel développement que, de quelque côté que l'on tourne les yeux, il est impossible de découvrir dans la plaine de Patras et surtout le littoral nord de la Morée un seul arpent de terre cultivable, qui n'en soit planté et parfaitement cultivé.

Tout ce travail est aujourd'hui, à peu près perdu; la consommation actuelle ne saurait payer les frais de culture de cet immense vignoble.

Déjà cette année, il n'y a pas d'acheteurs; la presque totalité de la récolte de 1893, une bonne et abondante récolte, vient s'ajouter au stock de 1892.

On peut se faire une idée de la différence que fait à la demande, la bonne récolte en France par les chiffres qui suivent. Les importations de raisins secs en France ont été :

En 1891 de	61,302 tonnes.
" 1892 "	55,577 "
" 1893 "	31,875 "

La campagne de 1893-94, donnera encore certainement des chiffres beaucoup moindres que celle de 1892-93.

Jusqu'à ce moment, le déficit de l'exportation de raisins de Corinthe,

par rapport à celle de 1892, s'élève à 15,000 tonnes. La France qui, depuis près de dix ans, était le marché régulateur de ce commerce, a obtenu cette année une récolte excellente, qui se vend à si bas prix que la fabrication du vin de raisin sec ne peut plus être lucrative. Ce n'est donc pas elle qui pourra accepter des offres; les autres pays, l'Angleterre, l'Allemagne, les Pays-Bas, font bien quelques demandes, plus peut-être que par le passé, mais ce n'est pas de l'industrie, c'est pure spéculation; or, dans la condition actuelle, il est impossible de dire si ce mouvement de spéculation pourra se maintenir et s'il atteindra une importance appréciable.

Le marché des Etats-Unis et celui du Canada sont encore abondamment approvisionnés de raisins secs de tout genre, Valence, Malaga et Corinthe, dont les prix sont complètement avilis et ils n'offrent d'ailleurs un débouché aux raisins de Corinthe que pour la consommation en nature et non pour l'industrie; la quantité qu'ils peuvent absorber peut être facilement jaugée par la consommation de la campagne, de 1893, pendant laquelle les prix ont été assez bas pour que cet article soit à la portée de tous les appétits et de toutes les bourses. D'ailleurs la concurrence des raisins de Californie se fait de plus en plus sentir et tend encore à diminuer la consommation des raisins importés.

Aussi les prix auxquels se font les affaires cette année sont ruineux pour les cultivateurs; ils ne leur laissent même pas les frais de culture.

La calamité financière qui menace ainsi de sévir sur le cultivateur réagira nécessairement sur le commerce en général.

Déjà aujourd'hui ces influences se font lourdement sentir. On constate une grande pénurie d'argent; tout le monde est contraint de faire des économies, de retrancher de son ordinaire, de s'imposer des privations. Le commerce de détail ne marche presque plus, les prix ayant atteint à cause du change et des droits de douane, des chiffres inabordables.

Mais si ce petit pays a su modifier si promptement sa culture pour faire face à une augmentation de la demande de raisins secs, il est à espérer qu'il saura se trouver de nouveaux débouchés pour le produit de son sol. Déjà nous avons signalé la mesure prise par le gouvernement pour favoriser la distillation des raisins secs; la prochaine récolte sera probablement mieux aménagée; on ne fera sécher que la quantité